

# AROPALZ

Fondateur : YANN SOHIER

Bulletin Trimestriel du Groupe des Instituteurs et Professeurs Laïques Bretons

Octobre 1946

8<sup>e</sup> Année  
(Fondation : 1933)

N<sup>o</sup> 3 (N<sup>o</sup> Série)

Rédaction, Administration : A. Keravel, Instituteur à Dirinon (Finistère), C. C. P. : Rennes 23-916

## SKOL-HANV GWAÏEN

L'Ecole bretonne  
d'Eté  
d'Audierne

(19 Août - 8 Septembre 1946)



## L'École bretonne d'Été d'Audierne

On commence depuis quelque temps à redécouvrir la région ! La mode est au folklore, à la littérature régionaliste et... en pédagogie, à l'étude du « milieu local ». Chez nous, par exemple, des groupes « folkloriques » se créent un peu partout; jamais les libraires n'ont vendu tant de livres sur la Bretagne; tout le monde s'intéresse aux « choses bretonnes », qu'il s'agisse de bijoux, de meubles, de chants ou de la langue.

Qu'on y réfléchisse bien; ce n'est pas là une mode passagère, mais une réaction naturelle contre l'uniformisation qui a failli tout niveler au cours des vingt-cinq dernières années, sous prétexte de modernisation; c'est une réaction profonde et peut-être inconsciente, mais générale, contre une centralisation excessive; c'est une reprise de confiance en eux-mêmes de la part des Provinciaux, après avoir été longtemps, ou voulu être, les imitateurs de Paris...

Cette tendance se manifeste également dans le corps enseignant. Nombreux sont les instituteurs et institutrices qui sentent toute l'utilité d'une adaptation de l'école aux conditions de vie, aux ressources et aux besoins de la région, et qui désireraient vivement pouvoir réaliser cette adaptation.

Ils constatent malheureusement, — surtout les jeunes, chez qui l'expérience n'a pas encore suppléé aux lacunes de leur formation, — que les connaissances nécessaires leur font défaut. Ils ressentent impérieusement le besoin de connaître tout ce qui a trait à la Bretagne: sa langue, sa littérature, son folklore, ses chants et ses danses, ses arts, son histoire, son économie. Ils voudraient tout au moins avoir quelques notions solides sur la plupart de ces sujets. Ils savent qu'il y a là un moyen certain, et incomparable, de vivifier leur enseignement et de le rendre plus utile. Ils savent aussi tout le profit qu'ils peuvent tirer, en dehors de leur classe, de la connaissance, par exemple, de la langue, des usages et de l'esprit du paysan breton, et, pour leurs œuvres périscolaires tout l'intérêt de la connaissance des chants, des danses, des arts et des techniques populaires...

Mais ils n'ont reçu aucune formation à ce sujet; les notions qu'ils ont pu acquérir de droite et de gauche sont très vagues, peu sûres, fragmentaires; ils sont comme des étrangers dans leur propre pays. L'École Normale de Quimper ou de Vannes, le lycée de Brest ou celui de Saint-Brieuc ne leur ont appris qu'exactement ce que l'École Normale de Saint-Lô ou le lycée de Bordeaux enseignent à leurs élèves. A part peut-être l'histoire régionale, pour laquelle on a fait un petit geste, aucune des matières citées ci-dessus n'a été effleurée. Rien en somme n'a été fait pour les préparer à leur mission d'éducateurs en Bretagne (alors que l'Église, elle, aura insisté, dans la formation de ses prêtres aux séminaires, sur la connaissance du milieu paysan et de la langue bretonne).

L'École bretonne d'Été, qui vient d'être organisée cet été, a donné à nos collègues, et en particulier aux jeunes, la possibilité de rassembler une documentation, d'acquérir un minimum de connaissances sur cette « matière bretonne » que l'enseignement officiel a malheureusement ignorée jusqu'ici.

Il ne faudrait pas se représenter l'École d'Été, telle que nous l'avons réalisée, sous l'apparence d'une classe de collège, ainsi qu'elle apparaît de l'extérieur, d'aspect rébarbatif, avec de graves et ennuyeux professeurs... Rien de plus opposé à ce que nous avons connu à Audierne !

L'École d'Été n'avait pas pour but de donner, en trois semaines, un enseignement complet, qui aurait exigé, on s'en doute bien, des leçons à dose massive, un « bachotage », précisément... hors de saison à cette époque de l'année et pour des maîtres aspirant à quelques semaines de détente après dix mois de classe... Si nous pouvons employer cette définition, l'École d'Été d'Audierne a plutôt été une école d'enseignement mutuel, dans laquelle « professeurs » et élèves étaient tous de bons camarades du même rang, — le professeur (ou le moniteur, comme on voudra l'appeler) adaptant ses leçons ou ses causeries aux

besoins de ses auditeurs, répondant à chaque séance à de nombreuses questions et ayant entièrement raison de sortir du « sujet » fixé d'avance, si ses élèves l'y incitaient... A la leçon suivante, le professeur devenait souvent à son tour l'élève d'un autre spécialiste... Les professeurs ne se sont pas attachés à approfondir les sujets traités, mais à donner quelques notions précises, à intéresser leur auditoire, à le « mettre en goût » pour une étude personnelle plus poussée. Le côté « profit pédagogique » n'était évidemment pas délaissé : procédés pour l'enseignement du français aux Bretonnants, indication des fautes les plus fréquentes, etc...

Nous avons nettement l'impression d'avoir fait ensemble un travail excellent à Audierne.

Les Cours, les Conférences, la fraternité et la jeunesse qui ont régné parmi nous, tout a plu aux camarades, dont aucun n'a regretté d'être venu... en période de vacances, à l'école !... Pendant trois semaines nous avons vécu une vie jeune, cordiale, rayonnante, — une idéale vie de camp... sans les inconvénients du camp, puisque grâce à la municipalité d'Audierne et à son maire, nous étions bien à l'abri de la pluie et des tempêtes de ce sombre été.

#### I. — ORGANISATION

L'Ecole bretonne d'été d'Audierne a été mise sur pied un peu hâtivement; elle ne fut annoncée qu'en juillet dans la presse régionale; cependant cette préparation tardive n'a nullement nuit à son succès.

La grosse question fut évidemment de trouver des locaux. Tout de suite nous eûmes l'acceptation de principe de M. le Recteur d'Académie et de M. l'Inspecteur d'Académie du Finistère de mettre à notre disposition les locaux scolaires encore libres et pouvant nous convenir. Mais il était déjà tard : tous les établissements à pensionnat étaient déjà retenus par les colonies de vacances. Après plusieurs journées d'infructueuses « prospections » à travers la Cornouaille, nous eûmes la chance de faire, grâce à notre ami Trividic, la connaissance de F. Postic, maire d'Audierne : les classes des deux écoles publiques étaient inoccupées et convenaient très bien pour l'installation de notre Ecole. Tout de suite, F. Postic nous proposa d'en disposer. Une cuisine, dotée de deux réchauds à gaz, fut improvisée dans un couloir; les prisonniers allemands furent commis à l'installation des lits de bois prêtés par la Fédération des Œuvres Laïques, et le Camp-Ecole d'été d'Ar Fals put s'ouvrir dès le dimanche 18 août.

Tout au long du Stage nous aurons été aidés de la façon la plus aimable par le sympathique maire d'Audierne, par nos collègues, par les amis de l'école publique. De Quimper et de Rennes nous aurons reçu les encouragements les plus vifs et le soutien le plus constant. En somme tout aura bien marché, dans ce Camp presque improvisé, grâce au concours de toutes les autorités, et grâce au dévouement, à la bonne volonté et à la franche gaieté de tous les participants au stage, organisateurs et « élèves ».

#### II. — LES STAGIAIRES

Presque tous ceux qui ont participé à l'Ecole d'été sont des instituteurs et des institutrices de l'Enseignement public; il y eut aussi quelques professeurs et étudiants. Presque tous, des jeunes, entre 22 et 30 ans; mais il y eut aussi des collègues plus âgés. Le nombre des participants passa de 30/30 pendant les premiers jours à 60 au cours de la dernière semaine. Si tous ceux qui s'étaient faits inscrire étaient venus, l'effectif aurait atteint le chiffre de 80... et nous n'aurions pas eu assez de lits pour tous. — Nous ne comptons pas dans ces nombres les Audiernais, les Audiernaises et les quelques estivants qui fréquentèrent certains de nos Cours et assistèrent à nos Conférences.

Les Normalliens et Normalliennes, malheureusement, ne purent suivre l'Ecole d'été. Nous avions pensé pouvoir obtenir pour eux un séjour gratuit ou semi-gratuit à Audierne : mais les crédits prévus pour les Stages de Jeunes étaient déjà épuisés, et aucun des Normalliens qui avaient manifesté le désir de venir

à nos Cours ne vint à Audierne. Nous espérons fermement que l'an prochain il sera possible d'obtenir pour les élèves-maitres et élèves-maitresses ce qui n'a pu leur être accordé cette année.

#### III. — NOS ACTIVITES

##### 1) LES COURS :

a) *Cours de breton*, en principe quotidien : cours élémentaire commun aux bretonnants et aux non-bretonnants. Professeurs : Ch. Le Gall, Mercier, Broustail, Keravel.

b) *Cours de danses bretonnes* : en général deux séances par jour. Professeurs : Ch. Le Gall et Broustail; puis Tanguy et Petton. Sonneurs : Le Cann, Gicquel.

c) *Cours de chant* : une ou deux séances par jour. Professeurs : Mme Le Jort, puis Mens.

2) *CAUSERIES ET CONFÉRENCES* : sur le folklore, la langue et la littérature bretonne et celtique, la musique, etc... (Voir plus loin la liste des Conférences).

3) *VEILLES* : plusieurs veillées à l'Ecole; un grand feu de camp, public, au château de Loquéran.

*EXCURSIONS ET PROMENADES* : Pont-Croix, l'Île de Sein, la Vallée du Loch, Penmarc'h, la Pointe du Raz, la Presqu'île de Crozon; participation à la kermesse laïque de Léchiagat, participation à la fête commémorative du combat de Leven, en Beuzec-Cap-Sizun; enfin : Fête folklorique et théâtrale à la plage d'Audierne, pour la clôture de l'Ecole.

Tel est le tableau de nos différentes activités : on verra en regardant le « calendrier » que nous en donnons plus loin, que nos journées étaient bien remplies...

#### IV. — LES RESULTATS

a) *Cours de breton* : il est certain qu'il ne suffit pas de suivre un cours quotidien d'une heure ou une heure et demie pour bien apprendre la graphie et la grammaire d'une langue, et que le travail doit être continué pendant de longs mois régulièrement. Cependant les vingt-cinq adhésions au Cours par correspondance montrent bien tout l'intérêt soulevé par nos modestes leçons, suivies régulièrement pendant trois semaines par les 20/30 premiers participants, et que la plupart des arrivants de la dernière semaine tinrent à suivre eux aussi. Les leçons furent des plus vivantes. A tous, le breton est apparu comme une langue souple, riche, savoureuse, et, en somme, pas tellement difficile à apprendre, — sans ressemblance aucune avec le portrait qu'on en faisait couramment autrefois, lorsqu'on la dépeignait comme une langue barbare et rudimentaire...

b) *Cours de Chant* : Les résultats ont été bons, malgré le manque de direction du début. L'arrivée à Audierne de l'ami Mens mit fin à cette période, où nous nous bornâmes à apprendre quelques chants à l'unisson. Mens nous fit rattraper le temps perdu et fut un chef de chorale brillant et énergique. Le manque de piano fut un très sérieux handicap. — Les Stagiaires ont quitté Audierne nantis d'une sérieuse documentation sur le chant et la musique populaires bretonnes. Ils s'essaieront à recueillir dans les communes les chansons (airs et textes) du folklore local, et aideront ultérieurement les spécialistes qui, dans un avenir proche, nous l'espérons, seront envoyés dans nos campagnes continuer l'œuvre commencée par la mission du Trocadéro en 1939. — D'autre part, le besoin d'un recueil de chants bretons pour les écoles et pour la jeunesse est apparu à tous comme particulièrement pressant : souhaitons que l'édition d'un recueil de ce genre soit chose faite pour la prochaine « Scol-Breiz ».

3) *Cours de Danses* : C'est évidemment le cours qui a eu le plus les faveurs des stagiaires. La plupart de ceux-ci désiraient bien apprendre la « technique » de nos danses populaires afin de pouvoir organiser un groupe folklorique dans leur Amicale ou Cercle laïque. Les résultats ont été excellents et rapides. Tous nos collègues sont rapidement devenus des danseurs entraînés et experts. Tous ont été « emballés » par le caractère dynamique et jeune de nos danses. Comme le disaient plusieurs : « Désormais il nous sera impossible de ne plus danser ! »

Conquis par le rythme et la beauté des danses bretonnes, ils les enseignent à leur tour dans leurs groupes et dans leurs écoles. — Un gros inconvénient à Audierne a été le changement de professeurs (les « spécialistes », Tanguy et Petton, ne purent être parmi nous que pendant la dernière semaine). Il paraît difficile, — il n'est peut-être même pas souhaitable, — de réaliser une unification des diverses danses bretonnes. Chaque terroir ayant ses traditions recueillies par les différents Cercles Celtiques, et chaque professeur suivant naturellement les traditions de son Cercle ou celles de sa région. Il nous faudra, l'an prochain, obtenir l'engagement de moniteurs pour tout le stage, chacun d'eux s'attachant à un groupe déterminé de stagiaires.

d) *Folklore, Littérature, Arts, Histoire* : Les diverses causeries et conférences faites durant l'Ecole ont constitué un enseignement, peut-être un peu « sans plan », et sûrement très incomplet, mais certainement intéressant et profitable. Mais de toute évidence, nous ne pouvions en trois semaines ni traiter à fond, ni même aborder tous les sujets importants. Nous ne pouvions, en sus des leçons de breton, de chant et de danse, penser à donner une suite ordonnée de causeries sur l'ethnographie, les arts, la littérature populaire, l'histoire locale et régionale, etc... La difficulté d'ailleurs, sans compter le manque de temps, était de trouver des conférenciers disponibles durant plusieurs jours. Mais, au total, le programme des conférences prononcées à Audierne est plus qu'honorable : nous pouvons, sans exagérer, dire que l'accueillant port cornouaillais a abrité dans ses murs, cet été, une véritable petite Université...

Nous regrettons cependant que l'enseignement artistique proprement dit ait été si réduit; toujours faute de temps, plusieurs causeries sur l'art décoratif breton et celtique, par exemple, n'ont pu être prononcées. Nous ferons mieux l'an prochain, car nous aurons, à peu près sûrement, parmi nous un groupe d'artistes (graveurs, décorateurs, peintres, etc...), et les stagiaires pourront profiter de leurs cours et de leurs conseils.

e) *Manifestations artistiques* : Notre groupe de danseurs et nos chanteurs ont pris part à la grande kermesse laïque de Léchiat où ils ont remporté un succès mérité. A la veillée de Loquéran, le 5 septembre, danseurs et chanteurs de l'Ecole d'Eté surent à nouveau charmer les assistants dans un « tour de Bretagne » de la chanson, spécialement préparé pour la circonstance. — Enfin, pour dignement marquer la fin du Stage, notre groupe de danseurs, sérieusement renforcé, fit une très brillante démonstration de son savoir devant plus de 1.000 Audiernais enthousiasmés, le dimanche 8 septembre (1). Nous ne pûmes réaliser un projet que nous avions formé : il ne nous a pas été possible de constituer un groupe théâtral breton parmi les stagiaires (nous avions tous trop à faire par ailleurs). Le Cercle U. J. R. F. de Plouhinec nous a cependant permis de présenter un programme de théâtre en breton : devant un public captivé, Trividic et ses camarades ont interprété de façon magnifique le drame *Ar Bleizi* et fait entendre leurs savoureux monologues.

#### V. — CEUX QUI NOUS ONT AIDES

Ainsi que nous l'avons dit au début de ce compte rendu, que le manque de place nous a contraint à rendre peut-être trop schématique, nous avons reçu de tous côtés encouragements et appuis, tant de la part des autorités et des nombreuses personnalités qui se préoccupent de la défense du patrimoine culturel breton, que de la part de la presse régionale, des organisations laïques, de nos collègues et de la population d'Audierne.

Nous nous devons d'exprimer nos sentiments de gratitude en tout premier lieu à M. le Recteur d'Académie de Rennes, à M. le Doyen de la Faculté des Lettres de Rennes, à M. l'Inspecteur d'Académie du Finistère, ainsi qu'à M. l'Inspecteur principal des Mouvements de Jeunesse à Rennes, qui nous ont grandement soutenu dans l'organisation du Stage.

Nous exprimons également toute notre reconnaissance aux personnalités

(1) Cette fête eut lieu à la Plage d'Audierne, sous la présidence effective de M. Dubleiss, Inspecteur d'Académie du Finistère.

représentant les diverses organisations républicaines, laïques ou ouvrières, qui ont bien voulu patronner notre Ecole : MM. Tanguy Prigent, ministre de l'Agriculture (Parti Socialiste), Marcel Cachin (Parti Communiste), Albert Le Ball (Parti Radical), Ernest Miry (C. G. T.), ainsi que tous les autres membres du Comité de Patronage : MM. Milon, maire de Rennes, Doyen de la Faculté des Sciences; Le Roux, ancien professeur de Celtique à la Faculté des Lettres, P. Hervé, Y. Lavoquer, F. Madec, etc...

Le maire d'Audierne, Francis Postic, pendant tout le Stage, manifesta sa sympathie à notre Ecole et aux Stagiaires, en nous aidant à surmonter mille difficultés matérielles de toutes sortes. Nous ne pouvions vraiment rêver d'une aide plus fraternelle et plus efficace, et nous lui adressons ici nos remerciements les plus chaleureux. Tous les Stagiaires d'Audierne garderont de lui le souvenir d'un vrai camarade, dévoué, prévenant, toujours cordial, et nous tâcherons l'an prochain, si la chose est possible, de satisfaire son désir, maintes fois exprimé, de voir la seconde Ecole d'Eté se tenir encore dans son cher Gwaien.

La Fédération des Œuvres Laïques du Finistère et son dévoué secrétaire, Francis Madec, nous procurèrent les lits, les matelas et le matériel de cuisine indispensables à notre campement. Qu'ils soient remerciés pour l'aide importante qu'ils nous ont ainsi apportée. L'Ecole d'Eté a été une réussite, autant du point de vue laïque que du point de vue breton.

A tous les conférenciers, qui, pour la plupart, s'imposèrent de longs et parfois difficiles déplacements pour venir à Audierne, nous renouvelons ici nos vifs remerciements et ceux de tous les Stagiaires. Nous leur adressons, personnellement, nos félicitations pour les excellentes causeries, toutes pleines d'enseignement, toutes faites avec talent, qu'ils nous ont fait entendre, et pour le bon, le très bon travail qu'ils ont ainsi fait ensemble (1).

Sur le plan local, nous devons remercier d'une façon particulière nos collègues d'Audierne, Mlle Louarn, Mlle Renaud, MM. Kersulec, Kergourlay, Mabon, Mme Le Lec, et nous en oublions, qui nous tirèrent d'embarras à de nombreuses reprises. De même M. Kerisit, l'aimable hôtelier de la Plage, et toutes les personnes qui nous confièrent des costumes pour la fête du 8 septembre.

Une mention toute spéciale est due à la sympathique petite équipe qui joua *Ar Bleizi* : Marie Billiec, Albert Trividic, Hélias et André, qui se déplacèrent gracieusement pour notre fête et se montrèrent, sur les planches de notre rudimentaire estrade sans décors, plus émouvants acteurs que maints professionnels : de vrais acteurs d'un Théâtre du Peuple. A tous quatre un cordial merci !

N'oublions pas de noter l'accueil bienveillant fait par la presse régionale à nos communiqués, avant et pendant le stage, et ensuite à la Résolution de fin de stage. Parmi les journaux citons : *La République Sociale*, *Le Télégramme*, *La Bretagne*, *Le Combat*, *L'Aube Nouvelle*, *L'Aurore*, etc... Nous n'avons reçu de la presse que des compliments et des encouragements...

#### VI. — CONCLUSION

L'Ecole d'Eté a pleinement réussi.

Elle a montré la voie, préparé le terrain pour d'autres Stages d'Etudes folkloriques bretonnes, et tout d'abord l'Ecole bretonne d'Eté 1947, qu'il importe de préparer dès à présent. L'expérience acquise cette année sera mise à profit et les concours précieux dont notre organisation a bénéficié l'été passé ne manqueront pas de se manifester à nouveau.

Nous espérons recevoir l'aide la plus large de l'Administration. Nous espérons que toutes facilités seront accordées aux Normaliens et Normaliennes pour leur permettre de suivre l'Ecole.

A. KERAVEL

(1) MM. Milon, maire de Rennes, Tanguy Prigent et Pierre Hervé n'ont pu, à leur grand regret, venir à Audierne prononcer les conférences qu'ils avaient préparées pour nous. Ils nous ont promis leur concours, à coup sûr, pour l'an prochain.

## RÉSOLUTION adoptée par les participants au Stage d'Audierne

Les 60 stagiaires de l'Ecole bretonne d'été d'Audierne se félicitent du grand succès remporté par ce premier stage d'études bretonnes et folkloriques, et se déclarent entièrement satisfaits des cours qui y ont été organisés.

Ils déclarent être plus convaincus que jamais de la nécessité d'une formation particulière pour les jeunes instituteurs et institutrices destinés à exercer en Bretagne, de manière à pouvoir adapter leur enseignement, comme leur action extra-scolaire, aux besoins, aux traditions et aux ressources de la région.

Ils attirent spécialement l'attention des Autorités sur la grande utilité que présente pour les éducateurs bretons la connaissance de la langue et de la littérature bretonnes et de notre folklore régional, ainsi que sur le grand intérêt qu'il y a pour l'école publique et pour toutes les œuvres de l'Enseignement laïque, à participer d'une façon très large au mouvement général de renaissance des Arts bretons et en particulier à développer les groupes laïques de danses et de chants folkloriques bretons, dont l'attrait est si grand sur la jeunesse.

Les Stagiaires tiennent à exprimer leurs sentiments de gratitude à M. le Recteur d'Académie, à M. le Doyen de la Faculté des Lettres et à M. l'Inspecteur d'Académie du Finistère qui ont, avec beaucoup de bienveillance, aidé de toutes les façons au succès de l'Ecole d'été, ainsi qu'à M. le maire d'Audierne et à leurs collègues des Ecoles publiques de cette ville qui ont facilité au maximum l'installation matérielle et la bonne marche de l'Ecole.

Ils remercient également la population d'Audierne pour l'accueil compréhensif et sympathique qui leur a été réservé.

Les Stagiaires sont unanimes à prévoir à l'Ecole bretonne d'été 1947 un succès beaucoup plus grand encore que celui de l'Ecole qui vient de se terminer. Ils demandent donc à M. le Recteur d'Académie d'intervenir près de M. le ministre de l'Education nationale afin que cette seconde Ecole bretonne d'été soit organisée par les services officiels et préparée dès à présent.

Ils souhaitent de plus que des stages d'Etudes folkloriques bretonnes soient également organisés, en cours d'année, à l'intention des élèves-maîtres et élèves-maîtresses des Ecoles Normales et des jeunes instituteurs et institutrices de notre région.

Avant de se séparer, les Stagiaires tiennent d'une part à affirmer leur dévouement à la cause de l'Ecole républicaine et de l'Education populaire, et d'autre part à proclamer que l'intérêt qu'elle en eut l'étude des

## VŒUX des Stagiaires de l'Ecole bretonne d'été

1. — *En faveur de l'enseignement du breton.* — Tous les Stagiaires, ainsi que de nombreux auditeurs, ont souscrit aux demandes d'Ar Falz en faveur de l'enseignement de la langue bretonne dans le second degré et son admission au baccalauréat, au même titre que les langues coloniales. Ils ont été heureux de voir le Conseil général du Finistère demander l'ouverture de quelques cours de breton à Quimper, Brest, Morlaix, pour le Finistère.

2. — *Liens d'enseignement.* — L'Ecole a exprimé le souhait que soient publiés au plus tôt des ouvrages pour l'enseignement de la langue bretonne, et en particulier un manuel pratique pour les maîtres, contenant d'une part un exposé succinct de la grammaire et de la syntaxe du breton et un guide de la littérature bretonne, et d'autre part l'essentiel des remarques et procédés pour l'enseignement du français aux élèves bretonnants, par la comparaison des deux langues française et bretonne. Il serait souhaitable que l'édition d'un tel ouvrage soit entreprise, ou tout au moins encouragée par l'Université.

3. — *Question de l'orthographe.* — Les bretonnants de l'Ecole attirent l'attention des autorités universitaires, d'une part, des écrivains bretonnants et éditeurs, d'autre part, sur la nécessité de trancher définitivement la question de l'orthographe du breton littéraire. Ils sont d'avis de revenir, après quelques mises au point et l'acceptation de quelques « tolérances » sur lesquelles tout le monde est d'accord, à l'ancienne orthographe unifiée de 1939 (1). Cependant ils pensent qu'il serait peut-être possible d'étudier une unification de quelques signes orthographiques entre le groupe K L T unifié et le Vannetais, unification possible sans apporter de bouleversements comme le fit la « Réforme » dite du « zh » en 1941.

(1) A laquelle d'ailleurs s'en tient avec juste raison l'Université de Rennes, dans son Enseignement (chaire de Celtique de la Faculté des Lettres). C'est aussi à cette orthographe que sont demeurés fidèles Ar Falz, de nombreuses revues et la plupart des journaux.

traditions, de la langue et des arts de leur petite patrie, ne fait que renforcer leur attachement à la grande patrie française, dont la Bretagne est l'une des forces vives essentielles.

Audierne, 8-9-46.

(Cette résolution a été publiée par la presse régionale.)

## Les Causeries et Conférences à l'Ecole d'été d'Audierne

- Lundi 19 août : Les langues celtiques, par A. Mercier.  
Mardi 20 : Les principaux folkloristes bretons, par A. Keravel.  
Mercredi 21 : La langue bretonne dans la vie économique et sociale, par A. Guilcher, professeur, agrégé.  
Jeudi 22 : Le potentiel industriel et minier de la Bretagne, par A. Cullcher.  
Vendredi 23 : Les danses bretonnes, par Jézéquel; L'avent maritime de la Bretagne.  
Samedi 24 : La Littérature bretonne du Moyen-Age, par A. Guilcher; Les Légendes bretonnes du pays bretonnant et du pays Gallo, par Y. Lavoquer, directeur de la « République Sociale ».  
Lundi 26 : L'Anthropologie en Bretagne, par Giot, professeur à l'Institut de Géologie à Rennes.  
Mardi 27 : La Préhistoire du pays breton, par Giot; Le Théâtre irlandais, par R. Le Bars, Inspecteur Primaire; L'Enseignement musical, par G. Arnoux, compositeur.  
Jeudi 29 : Le sens du beau chez les enfants, par Langléiz, artiste-peintre.  
Mercredi 4 sept. : L'Evolution de la propriété paysanne en Basse-Bretagne et l'Avenir de notre Agriculture régionale, par A. Cariou, secrétaire de la Fédération Communiste.  
Jeudi 5 : Le Costume breton, Historique et Evolution, par R.-Y. Creston, peintre et ethnographe, du « Musée de l'Homme ».  
Vendredi 6 : La femme dans la Société celtique, par A. Mercier; L'avent des danses bretonnes, par R. Tanguy, du Cercle Celtique de Rennes.  
Samedi 7 : Aperçu de la littérature bretonne, par A. Keravel; René Madec, Nabab des Indes, par A. Le Bail, maire et conseiller général de Plouzévet.

## Les Activités de l'Ecole

- Lundi 19 août : Installation du camp; Causerie de Mercier.  
Mardi 20 : 2 Cours de Breton; 2 séances de Danses; 1 séance de Chant; Causerie de Mercier.  
Mercredi 21 : 2 C. Breton; 2 s. Danses; 1 s. Chant; Conférence Guilcher.  
Jeudi 22 : 1. C. Breton; Conf. Guilcher; Excursion à Sein.  
Vendredi 23 : A Sein: Conf. Jézéquel; visite de l'île; retour à Audierne: Conf. littéraires bretonnes; Excursion Vallée du Loc'h; 1. s. Danses; 1 s. Chant; Conf. Lavoquer.  
Dimanche 25 : Excursion à Penmarc'h-Léchiagat; Participation à la Kermesse Lat-que de Léchiagat; au retour: Veillée.  
Lundi 26 : 1. C. Breton; 2. C. Danses; 1. C. Chant; Conférence Giot.  
Mardi 27 : 1. C. Breton; Conf. Giot; Conf. Le Bars; 1. C. Danses; Conf. Arnoux.  
Mercredi 28 : 1. C. Breton; 1. C. Danses; Excursion à la Pointe du Raz.  
Jeudi 29 : 1. C. Breton; 1. C. Chant; 1. C. Danses.  
Vendredi 30 : 1. C. Breton; 1. C. Danses; Veillée.  
Samedi 31 : 1. C. Breton; 1. C. Chant; 2. C. Danses.  
Dimanche 1<sup>er</sup> sept. : Excursion dans la Presqu'île de Crozon, Lozonan, Angol, Muzgat, Cap de la Chèvre).  
Lundi 2 : C. Breton; 2 C. Danses; 1 C. Chant; Veillée.  
Mardi 3 : C. Breton; 2 C. Danses; 1 C. Chant; Veillée.  
Mercredi 4 : C. Breton; 1. C. Danses; 1 C. Chant; Conférence Cariou.  
Jeudi 5 : C. Breton; Conf. Creston; 1 C. Danses; 1 C. Chant; Fes de Camp à Loguivan.  
Vendredi 6 : C. Breton; 2 C. Danses; 1 C. Chant; Conf. Mercier et Tanguy.  
Samedi 7 : C. Breton et Causerie Keravel; 2 C. Chant; 1 C. Danses; Conférence Le Bail.  
Dimanche 8 : Participation de l'Ecole à la cérémonie de Laven; Fête de clôture de l'Ecole; Bal.

## Témoignages

### Une expérience parfaitement réussie

Ceux qui s'intéressent depuis de nombreuses années à la question de l'enseignement du breton se souviennent du labeur inlassable de Yann Sohier, qui lutta avec acharnement pour gagner à ses idées ses collègues de Basse et Haute-Bretagne. Yann Sohier était un fervent laïque, un homme aux idées sociales généreuses : il fut respecté de tous ceux qui le connurent. Mais on doit reconnaître qu'assez rares furent alors (1) les instituteurs qui comprirent tout l'intérêt que présentait, dans de multiples domaines, l'introduction du breton à l'école. Personnellement, j'étais alors convaincu que l'un des principaux obstacles à la réalisation du rêve de Yann Sohier était l'indifférence d'une notable partie du corps enseignant. Scepticisme, incompréhension, et surtout aveux d'incompétence, telles étaient les attitudes les plus répandues chez les instituteurs.

Que de chemin parcouru depuis !... La parfaite réussite de l'Ecole d'Eté d'Audierne est à ce sujet significative...

Tous ceux qui ont passé à Audierne ont été frappés par l'atmosphère de franche camaraderie, de jeunesse, de gaieté qui régnait dans les locaux scolaires des bords du Goyen. Quelle surprise de retrouver là-bas des élèves perdus de vue depuis 1940, et qui, à côté de Keravel, ont contribué à donner à cette Ecole tout son dynamisme et son allant !

Ainsi, en 1946, alors que certains croient que le breton est une affaire de vieilles gens, on voit se grouper de jeunes instituteurs et institutrices, intéressés au plus haut point par cette langue toujours vivace dans l'âme de nos paysans, de nos artisans et de nos pêcheurs, désireux de pouvoir s'en servir dans leur travail d'éducateurs et décidés à étudier, à l'âge adulte, ce que l'on n'a

(1) C'est-à-dire il y a une quinzaine d'années, précisément avant la fondation d'Ar Fals par Sohier. — Il est très rare que le fondateur d'un mouvement soit immédiatement suivi par une foule de partisans... Il y a 15 ou 20 ans, étaient-ils nombreux ceux qui partaient d'Education Nouvelle, ceux qui connaissent les noms des Freinet, des Ferrière, etc ?... — N. D. L. R.

pas su leur enseigner au lycée ou à l'Ecole Normale.

Ils étaient une soixantaine cette année. Mais je suis convaincu que ce n'est là qu'un début. L'élan est donné. Notre groupe doit, et même se trouvera dans l'obligation, d'élargir son action. Car de plus en plus nombreux sont ceux qui comprennent que la cause du breton n'est pas une cause réactionnaire, mais une cause juste, conforme aux idées les plus progressives.

Les faits politiques sont là, qui détruisent à chaque consultation électorale le vieux préjugé qui disait que le breton est une langue rétrograde, qui ferme les cerveaux aux idées modernes. Celui qui écrit ces lignes, dans la « terre des marquis » de Haute-Bretagne, regrette de ne pas trouver dans le bocage « l'esprit rude et orgueilleux, profondément égalitaire » des paysans bas-bretons. Le paysan bas-breton, dit-on, vote communiste et socialiste, le paysan haut-breton (de dialecte gallo) M.R.P. et P.R.L. (ce jugement demande, bien sûr, à être nuancé). Pourquoi n'écrivions-nous pas : luttons pour le breton, car nous lutterons ainsi pour le progrès et la laïcité ?

C'est là, évidemment, un argument paradoxal, et cependant une chose est certaine : en défendant la cause du breton, les instituteurs ne font pas œuvre d'attardés. Au contraire, ils vont dans le sens du progrès.

Les jeunes d'Audierne sont dans la bonne voie. Beaucoup d'autres, l'an prochain, les rejoindront, et l'un des principaux obstacles à l'enseignement du breton : l'incompétence des instituteurs, tombera.

Il me reste à formuler un souhait : que parmi ces jeunes il y en ait plusieurs qui reprennent la tradition de leurs aînés, en enrichissant notre littérature d'œuvres pittoresques et originales. L'ami Le Gall avait, à l'Ecole Normale, quantité d'histoires savoureuses de son terroir cornouaillais à nous raconter. Que ne nous les raconte-t-il pas aujourd'hui, dans ce « brezoneg c'hovek » qui est le sien ?

REUN AR BARZ,  
Enseller ar Skollon.

## Impressions de Stage.....

... A mon arrivée, ce dimanche 18 août au soir, je trouvais déjà à pied d'œuvre un sympathique petit groupe de stagiaires : Jacqueline et Jeanne s'affairaient autour des marmites, « Monsieur » le Directeur récapitulait ses matelas, et notre éminent érudit Mercier... épluchait modestement des patates. Avec moi arrivèrent la souriante Francine, Mme et M. Le Jort (dont le port altier et la démarche assurée me firent penser à quelque distingué conférencier), Le Gall, dont la perpétuelle, bonne humeur nous fera accueillir avec le sourire les pénibles mutations, et Broustail, et Fouenant, et Yvonne, Annie, Jeanne et d'autres encore, si bien que Mme Keravel eut ce premier soir à mettre quelque 25 couverts sur l'accueillante table d'hôte.

Dès le lendemain, et ce, malgré une nuit passée sur les fameux sommiers à « ressorts-d'acier-en-bois-de-hêtre » (style Le Jort), nous nous mîmes au travail. Cours de breton, conférences, chants et danses vont se succéder jour après jour...

En peu de jours le « climat » était créé, un climat fait de franche camaraderie, d'aimables plaisanteries, de polémiques ardentes et variées, le tout dominé par ce commun intérêt de tous les stagiaires pour les « choses bretonnes ».

Et nous eûmes vraiment de quoi satisfaire notre curiosité désormais éveillée : M. Guicher nous parla de la vie économique et du passé littéraire de la Bretagne; les contes et légendes bretonnes furent présentées avec beaucoup de science et de finesse par M. Lavoquer; Alain Cariou nous retraça l'histoire de la paysannerie bretonne; des musiciens, écrivains et peintres comme MM.

G. Arnoux, de Langlais et Creston nous révélèrent les trésors artistiques bretons; le théâtre irlandais fut l'objet d'une brillante conférence de M. Le Bars; nous fîmes même, avec M. Giot, une promenade dans les cimetières préhistoriques, parmi cranes et squelettes; et M. Le Ball nous conduisit aux Indes dans le somptueux royaume du Quimperois René Madec.

En même temps que nous prenions conscience du patrimoine culturel de notre Breiz-Izel, nous devenions des danseurs avertis de la majesté nonchalante des ridées vannetaises, de la souplesse des gavottes de basse-Cornouailles, du dynamisme heurté du « pirlann » des montagnes, sous la direction des excellents moniteurs Le Gall, Jézéquel, Petton et Tangy et aux accents des maîtres sonneurs Le Cann et Giquel. Notre camarade Mens prit en mains la chorale et sut lui faire interpréter avec brio les plus beaux chants celtiques, depuis les douces mélodies jusqu'aux marches les plus entraînantes et les hymnes les plus solennels.

Mais ce Stage ne se borna pas à une étude en vase clos. Nous fîmes connaissance avec la Cornouaille maritime, le charmant port d'Audierne et sa Plage, l'île de Sein, la Pointe du Raz, Penmarc'h, Douarnenez, le Cap de la Chèvre, le Menz-Hom, etc... La conclusion de ces trois magnifiques semaines, qui passèrent si vite, fut une fête des plus réussies donnée par l'Ecole à la Plage d'Audierne, devant une population enthousiaste qui tint à acclamer ce groupe d'instituteurs et d'institutrices laïques dévoués de redonner à la culture et au folklore bretons leur légitime place...  
YANN.

### Quelques livres

... Pour votre classe:

- ◊ MANUEL D'HISTOIRE DE BRETAGNE (enseignement du second degré), par A. Rébillon, professeur à l'Université de Rennes, doyen honoraire de la Faculté des Lettres. — Ed. Pilon Rennes, et Le Goaziou, Quimper. — 1 vol. cart. de 174 p. illustré. (Devrait se trouver dans la bibliothèque de chaque maître.)

... Pour votre documentation personnelle :

- ◊ L'ARMORIQUE, par Louis Kervran, éd. Didier et Richard, Grenoble. (45 francs.)
- ◊ LEGENDES TRADITIONNELLES DE LA BRETAGNE, par O.-L. Aubert, éd. Aubert, Saint-Brieuc (100 francs). (6<sup>e</sup> édition.)

... Pour l'étude du breton :

- ◇ LES PREMIERS PAS DE BRETON, petit manuel pour les débutants. — Initiation à la langue bretonne. — Par Alain Le Diuzet, instituteur; éd. Riou-Reuzé, Rennes. (36 francs.)

... Une intéressante monographie de commune :

- ◇ DANS LE PASSE DE SAINT-HERNIN, par Georges Thomas, instituteur. En vente chez l'auteur, à Kergloff (Finistère). (60 francs.)

... Un roman traduit du breton :

- ◇ L'ILE SOUS CLOCHE, roman d'anticipation, par X. de Langlais; éd. « Aux Portes du Large », Nantes. (120 fr.).  
L'Office Breton du Livre, 18, rue Saint-Gouéno, à Saint-Brieuc, vous procurera tous les livres, toutes les publications sur la Bretagne, que vous pouvez rechercher.

## Le départ de M. Wolf recteur d'Académie

M. Wolf, Recteur de l'Académie de Rennes depuis la Libération, a quitté ce poste pour une importante mission culturelle aux Etats-Unis. Nous tenons à l'assurer de nos sentiments de gratitude pour la sympathie dont il a toujours fait preuve à l'égard de la cause de la langue bretonne et pour l'aide si bienveillante qu'il a accordée à notre Ecole d'Eté d'Audierne.

Nous pouvons ajouter que s'il n'avait dépendu que de M. Wolf, l'enseignement du breton aurait pour maintenant été chose réalisée... Hélas ! Paris a, croyons-nous, jusqu'à la dernière année scolaire, répondu d'une façon décourageante aux demandes pressantes et répétées de l'Université de Rennes concernant les cours de breton dans le Second Degré et l'admission du breton à l'oral du Baccalauréat.

Au successeur de M. Wolf, — M. Colleville, — sur la compréhension duquel les Bretons savent pouvoir compter, nous adressons nos meilleurs et bien sincères souhaits de bienvenue. Nous sommes certains que par son entremise l'Université de Rennes saura à nouveau insister pour que satisfaction soit donnée à l'un des plus chers désirs des élites bretonnes

Tirage: 3.000 exemplaires

Imprimerie Commerciale  
du « Télégramme de Brest et de l'Ouest »,  
25, rue Jean-Macé, Brest

## Cours de breton par correspondance

Un cours de langue bretonne par correspondance a été mis sur pied par le groupe Ar Falz.

Les Professeurs donnent aux élèves les devoirs à faire, corrigent les devoirs qui leur sont adressés, indiquent les leçons à étudier, répondent aux demandes de renseignements sur la grammaire, le vocabulaire.

Seuls frais : deux timbres par envoi de devoirs.

Cadence des devoirs : selon les possibilités des élèves.

Pour tous renseignements, écrire à Charles Le Gall (de l'Hôpital-Camfrout), Instituteur au Centre d'Apprentissage, 1, rue des Perrons, Dol-de-Bretagne, Ille-et-Vilaine.

Les Cours sont déjà suivis par une trentaine de personnes.

## Concours scolaires

Nous voudrions pouvoir organiser en 1947 de grands Concours scolaires de langue bretonne. Il faudrait reprendre l'excellente idée de Sohier d'un Concours annuel, — et réussir à mettre sur pied quelque chose de comparable aux concours qu'organisent pour leurs Ecoles les défenseurs de la langue d'Oc (nous nous référerons toujours à leur exemple, décidément !).

Deux séries de devoirs seraient proposés, l'une aux Lycées, Collèges, Ecoles Normales, l'autre aux Ecoles Primaires.

La première pourrait comprendre : un thème, une narration ou une courte dissertation, et un sujet d'enquête folklorique ou lexicographique.

La seconde comprendrait une version, un court thème et quelques questions simples, en breton naturellement.

En plus des prix, un diplôme illustré serait adressé aux lauréats.

Mais pour réaliser ce projet, il faut de l'argent !

N'est-il pas possible de demander à tous les amis du breton de faire un effort pour aider Ar Falz à organiser ces Concours, qui ne manqueraient pas d'être très suivis et auxquels il serait possible de donner une large publicité ?

Ecrivez-nous à ce sujet : adressez-nous vos suggestions et dites-nous si vous nous aiderez pécuniairement... Ou mieux : versez votre obole dès à présent, en indiquant :  
**Concours scolaires d'Ar Falz.**